Rapport de 3 observations de Mr Durai-de la Salle
Chirurgien de l'hôpital d'aurillac, en auvergne.

Le premier de ces trois observations, présente une Strangurie arrivée à un vieillard septuagenaire, sujet aux retentions d'urine. Cette maladie étoit accompagnée des plus vives douleurs, d'une tumefaction assez marquée au dessus des pubis, d'inflammation au col de la vessie, avec gonflement et commencement de gangrene au periné. Mr De la Salle n'ayant pu introduire un algalie dans la vessie, a cause des obstacles qu'il rencontra dans l'urethre, ni obtenir par les saignées, par l'usage des bains, des fomentations, des lavemens et par l'application des sangsues au fondement, une detente suffisante, pour le retablissement du cours des urines, il se vit dans la pressante nécessité de leur ouvrir une issue artificielle. Un groupe de tumeurs skirreuses qui reignoient autour du fondement, et l'état inflammatoire et gangreneux du periné le detournerent de pratiquer la ponction en ce lieu: il prefera de la faire au dessus des pubis, et la maniere dont il l'executa nous paroit louable dans un cas pressant pour quiconque est depourvu de l'instrument nécessaire: ayant d'abord arrangé un tuyau de plume d'oye en forme de canule, et fixé une grande lancette sur sa chasse, il fit un pouce au dessus de la jonction des pubis, un peu a gauche, une incision qu'il poussa jusqu'a la capacité de la vessie, il introduisit ensuite le tuyau dans la plaie, il evacua les urines a sa faveur, il le fixa avec un ruban, qu'il passa autour du corps, il le boucha, et le malade pouvoit lui même avec aisance deboucher ce tuyau chaque fois qu'il avoit besoin d'uriner. Quelques jours après l'operation, il s'établit une suppuration abondente dans le canal le pus à ce que dit même Mr de la Salle, refluoit de l'urethre,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 28 d. 11 n°49

faites aux depens du gu

dans la vessie, et de la sortie avec les urines par la plaie. Mr Delasalle, fit en consequence des injections dans le canal, afin de le deterger; il employa les bougies pour en detruire les embaras, et en 6 semaines il parvint a y retablir le cours des urines. A cette epoque la plaie se cicatrisa, et depuis 20 mois, la guerison du malade est complette. tel est le precis de la 1re observation de Mr De la salle; la maladie qui en fait le sujet est interessante sans doute par sa gravite, mais elle ne presente rien d'instructif dans ses symptomes ni dans son traitement, et l'exposé de l'observation nous paroit d'ailleurs fort negligé et même exageré. 1° il est fait mention de gangreine au periné, et il est evident qu'elle n'existoit pas, puisqu'on ne parle pas d'infiltration urineuse qui en est la cause ordinaire, et qu'il n'en pas dit un mot de cette gangreine dans la cure. 2° On parle de tumeurs squireuses autour du fondement, et on ne dit pas si ces tumeures sont hemorroidales, ou de toute autre espèce. 3 Mr de la salle ne nous dit point, s'il etoit pourvu ou depourvu de troisquarts: l'intention ou il etoit d'abord de faire la ponction au periné donne a penser qu'il etoit muni de cet instrument; et on est tenté de croire qu'il n'en a point quand on le voit inciser la vessie au dessus des pubis, et s'exposer par le procedé de cette operation a l'echappement de la vessie de dessus la canule, et a l'epanchement des urines. Il paroit que ce chirurgien s'est mepris dans les termes, et qu'il a donné le nom de ponction au periné, a la boutonniere qu'il vouloit y pratiquer. 4° enfin on pourroit desirer un peu plus de lumiere sur la source du pus qui sortoit par la plaie avec les urines, reffluoit-il de l'urethre comme le dit Mr Delasalle, ce qu'il a soigné, nous ne le croyons pas; il est plus probable qu'il provenoit d'une exudation purulente de la vessie, peut être même de la plaie qui y avoit été pratiquée. Sur ces reflections nous ne voyons pas que l'academie puisse faire un usage bien important de cette observation.

La 2me observation de Mr Delasalle, offre 2 tumeurs

enkistées, situées une de chaque côté du col, d'une fille de 17 ans, et contenant chacunes, environ une pinte d'un fluide de couleur de caffé. Par l'effet de ces tumeurs, la malade dépérissoit, et leur volume la mettoit souvent dans des attaques de suffocation. Pour en prevenir les suites, Mr de la Salle donna issue au fluide qu'elles contenoient, à l'une par un coup de troisquart, à l'autre par une double incision, qui lui servit à passer un seton. De ces 2 tumeurs, celle qui fut incisée suppura, et a été guerie sans retour, par la dissolution du kiste, ou par son agglutination; celle qui n'a été qu'entamée par le troisquarts est revenue. Ces 2 faits ainsi comparés, sont interessans, en ce qu'ils prouvent l'aventage de l'incision et du seton sur la simple ponction; c'est aussi la consequence qu'en déduit Mr De la Salle, qui paroit en cela avoir une doctrine conforme à celle de l'accademie. Son observation pourroit donc entrer avec plusieurs autres déja connues sur le même sujet dans un memoire concernant le traitement des tumeurs enkistées.

La 3me et derniere observation de Mr de la Salle a pour sujet, une rupture du cordon spermatique, et une contusion aux bourses, produites par les ruades d'un cheval. On y voit les symptomes de la vive douleur attachée à la contusion et au dechirement de ces parties, savoir les syncopes les sueurs froides, la concentration du pouls, et on y remarque encore celui de l'hematocele, savoir le gonflement subit et considerable des bourses. Sur ce dernier symptome, Mr de la Salle, ne balança pas à inciser les ~~bourses~~, pour evacuer le sang qui y étoit amassé, et pour decouvrir le cordon afin d'en faire la ligature. Le sang étant evacué, il en vit jaillir encore rapidement par l'extremité de l'artere spermatique il l'arrêta au moyen de la ligature, et sur la connoissance

ACADEMIE NAT... BIBLIOTHEQUE

quil prit que tout le cordon étoit rompu, il extirpa le testicule, le regardant alors comme inutile. Et le blessé fut totalement gueri au bout de deux mois. On pourroit peut-être reprocher ici, trop ~~[illegible]~~ de célerité à Mr De la Salle dans l'operation quil fit, et le deffaut de confiance quil a eu dans les topiques résolutifs; mais il nous semble que les craintes quil pouvoit avoir, de la continuité de l'hémorragie, peut être de la gangrenne aux bourses, ou de la depravation du sang qui y étoit epanché, le justifient pleinement d'une opération, a laquelle il ne pouvoit se trouver aucune espèce de danger. Aussi pensons nous que cette observation peut fournir un modele de conduite en pareil cas, et quelle doit être conservée pour servir aux travaux de l'academie.

Sedillot

ce jeudy 8 [illegible] fevrier 1782.